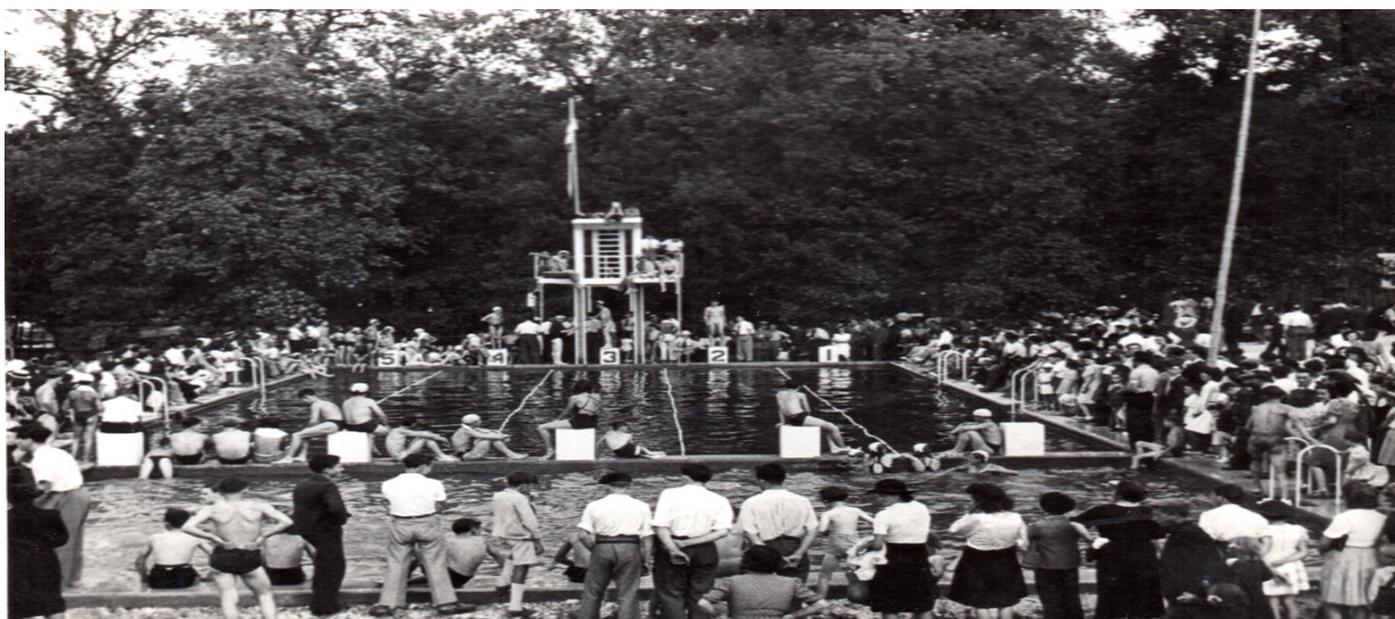


L'HISTOIRE DE LA PISCINE



Rodolphe DESTOUCHES

SOIXANTE QUINZIEME ANNIVERSAIRE DE LA PISCINE DE REAUX

L'Histoire de la piscine et du Centre Culturel et Sportif

PREAMBULE : Le 4 août 1946 était inaugurée la piscine de Réaux. 75 ans plus tard, le 14 août 2021, la commune célébrait cet anniversaire et commémorait cet évènement. Le texte qui suit reprend les commentaires apportés lors de la présentation du diaporama ce jour-là, tant en ce qui concerne l'histoire de la piscine et du Centre Culturel et Sportif dont elle deviendra le cœur, que pour rappeler les riches heures du club auquel le bassin servit de fond baptismal.

La piscine de Réaux sur Trèfle fête en cette année 2021 ses 75 ans. En effet, en 1945, alors que la guerre s'achève, André BÉGOUIN, Maire de la commune, propose au conseil municipal la création « d'une baignade », approuvée à l'unanimité le 8 juillet 1945, et qui allait rapidement devenir un bassin sportif.

DEPARTEMENT DE LA **Charente-Inférieure** REPUBLIQUE FRANÇAISE
Commune de Réaux

ARRONDISSEMENT de Jonzac
CANTON de Jonzac

Extrait du Registre des Délibérations du Conseil Municipal

Séance du 8 juillet 1945

L'an mil neuf cent quarante cinq, le huit du mois de juillet
le Conseil Municipal de Réaux s'est assemblé
au lieu ordinaire de ses séances sous la présidence de M. Bégouin André Maire
en session } ^{ordinaire}
extraordinaire d'après convocations faites le 4 juillet 1945

OBJET : Etablissement d'une piscine.

NOMBRE de Conseillers municipaux ayant pris part au vote : 9

DATE de l'affichage, à la porte de la mairie, du compte rendu de la séance :

Etaient présents : MM. Bégouin, maire, Bertrand, Guet, Richeau, Brotteau, Mercier, Pélissier, Chainis, Brest.

Absents : MM. Tallet, malade excusé

Les Conseillers présents formant la majorité des membres en exercice, il a été, conformément à l'article 53 de la loi du 5 avril 1884, procédé immédiatement à l'élection d'un secrétaire pris dans le sein du Conseil.
M. Bertrand ayant obtenu la majorité des suffrages, a été désigné pour remplir ces fonctions qu'il a acceptées.
M. le Président a ouvert la séance et a...

Le conseil approuve à l'unanimité le projet de création d'une baignade, et autorise le maire à faire le nécessaire.

MOBILIS 79



André Bégouin

ANDRÉ BÉGOUIN, élu juste après la guerre, et qui était porté vers les sports, voulait faire quelque chose d'original, en entente avec CHARLES DE BELLEVILLE, le Maire de Moings. En effet, lorsqu'il était prisonnier de guerre, il avait ainsi pu constater que chaque ville en Allemagne avait sa piscine. M CHARLES DE BELLEVILLE, Maire de Moings, entraîne à son tour sa municipalité dans cette grande aventure.



Charles de Belleville

Ce projet fait suite à la création, durant la guerre en 1944, de deux terrains de tennis en terre battue, à l'initiative de Roger PERRAUD et inaugurés encore en pleine période d'occupation allemande. Ce sera le premier embryon de notre futur Centre Culturel et Sportif.



Spectacle pour l'Inauguration des terrains de tennis en 1944 et tenniswomen à la fin de la décennie, équipées des raquettes en bois de l'époque

Les travaux commencent, et les bonnes volontés locales seront relayées par l'obtention, auprès des autorités militaires, du soutien de plusieurs dizaines de prisonniers de guerre (PG), répartis en divers logements sur Moings, Réaux ainsi que dans de nombreuses fermes, dont celle des Brissons, où les « PG » participent aussi aux travaux agricoles. Il restait des crédits du régime de Vichy concernant le sport, que celui-ci avait voulu promouvoir pour la jeunesse. Il restait à trouver la main d'œuvre ce qui fut fait en allant voir l'officier responsable du camp de prisonniers le plus proche (à *Montendre - Bussac*). Le fait que M BÉGOUIN soit lui-même officier – au grade de lieutenant – a pu faciliter les choses. En confiant un contingent de prisonniers aux communes de Réaux et de Moings, l'officier se déchargeait d'une partie du problème de l'approvisionnement, difficile en ces temps de rationnement, et qui serait alors à la charge des municipalités ou des fermiers qui hébergeraient des ex-soldats allemands. Cette main d'œuvre s'acclimate bien, comme en témoignèrent plusieurs mariages entre demoiselles charentaises et jeunes allemands. Par ailleurs, plusieurs d'entre eux laissent en souvenir de leur passage qui un bas-relief sculpté, qui un tableau.



Tableau offert à la famille Poupart



Bas-relief offert situé aux Brissons

De même, on retrouve l'un d'eux, Willy WEINREICH, sur une photo de l'équipe de foot en 1951 et HORST DETLEV parmi les joueurs de water-polo en 1958 ! (*Il est vrai que la proposition de rester plus longtemps en nos contrées nourris logés ... devait contraster alors avec l' »Allemagne année zéro « ou encore le régime autoritaire soumis à Moscou mis en place en RDA ; « Heureux comme Dieu en France » dit un proverbe allemand ! - il n'y eut aucun souci de discipline ni de tentative de fuite*) Les prisonniers allemands étaient répartis dans les exploitations agricoles, et pendant l'hiver et, hors saisons agricoles, ils étaient occupés aux travaux de la piscine.

Il y avait déjà eu des soldats allemands logés durant la guerre, installés au gré des réquisitions. Les prisonniers sont sous le contrôle de M CHALLARD, garde champêtre et ancien militaire : *Hubert Challard né en 1891 d'abord domestique à La Vignolerie habitait alors le bas du bourg*. Il devait avoir la responsabilité de l'ensemble des prisonniers, il y en avait aussi chez Bergeon chez Piton



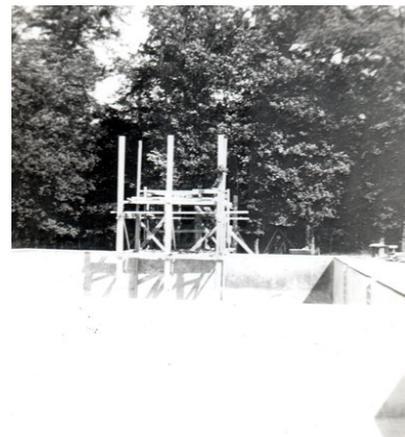
Maison du Pont de Réaux où logeaient les prisonniers de guerre



Maison du Bourg de Réaux qui accueillait également des prisonniers

Une partie de cette troupe dormait au Pont de Réaux, à côté de chez Bertrand, dans les deux pièces du rez-de-chaussée, ils devaient être pas loin d'une trentaine, mais ils ne prenaient pas leurs repas là. Il y avait 4 poteaux servant d'assise par lit, du treillis et des paillasses par-dessus, superposées. Ils mangeaient dans le bourg maison RIDEAU. En échange d'une relative souplesse fin décembre 1945 : « Le conseil souhaite que l'indemnité compensatrice versée par les employeurs de main d'œuvre allemande soit reversée aux communes »

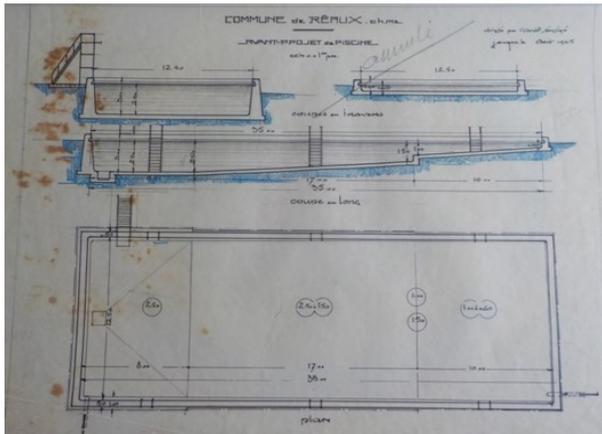
Les travaux avancent, au début lentement avec des équipes au fond de l'excavation, qui remontent la terre jusqu'à l'extérieur, Le creusement de la piscine s'est effectué tout à la main : ceux du fond jusqu'à près de 4 m de profondeur pelletaient vers le haut sur une plate-forme, d'où d'autres relayaient jusqu'au sommet où l'on chargeait dans des petits wagonnets, type « Decazeville » avant que la glaise ne soit épandue sur le futur stade de football, qui sera opérationnel en 1947 et en gardera longtemps un côté spongieux.



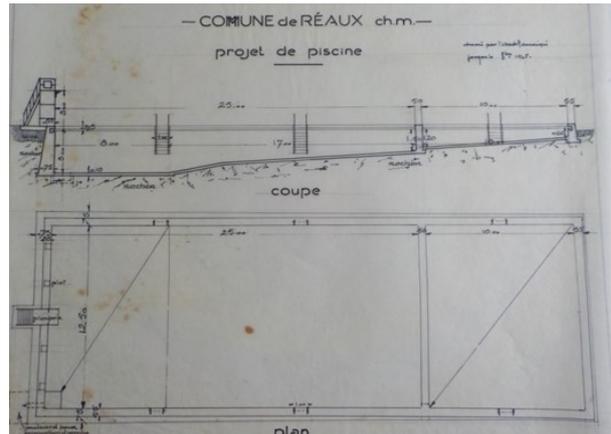
Prisonniers de guerre allemands pendant les travaux d'excavation. Le plongeoir en construction, au-dessus des bassins dont la maçonnerie semble achevée, avec seulement le « trois mètres » et les étais lancés vers le futur « cinq mètres

André BÉGOUIN venait voir le chantier, qui n'avancait pas assez vite à son goût ; il proposa alors le challenge suivant aux prisonniers pour réussir dans les temps : « on vous garde plus longtemps ». Pour les matériaux, MM BÉGOUIN, PERRAUD, RENAUD, VALLET ... se dévouent avec leurs véhicules pour approvisionner en ciment - des surplus allemands à Royan, en ferraille ou ciment encore en Dordogne et autres moellons calcaire de la carrière du bois de la Gâtine aux Mathurins. On fera aussi appel à la quincaillerie RAVET de Jonzac ainsi qu'à l'entreprise CHAT pour le prêt de matériel (les wagonnets Decazeville?). Faute de tracteurs, on utilisa aussi des paires de bœufs Brabants. L'entreprise MAROC pour l'électricité (*toujours en place à Jonzac*) ou l'entreprise GOUZOU, qui fut ébéniste à Réaux, pour la planche du plongeoir, furent elles aussi de la partie.

La réalisation de la chape de béton puis la construction des murs en moellons est placée sous la direction de M GUIET, maçon. Pour les plans, réalisés par M OLLIVIER, deux versions successives du projet sont étudiées, avec dans la première, un plongeur situé sur le côté pelouse et un bassin unique, avant que la version définitive ne le place dans l'axe des deux bassins.



Premiers plans annulés



Plans définitifs

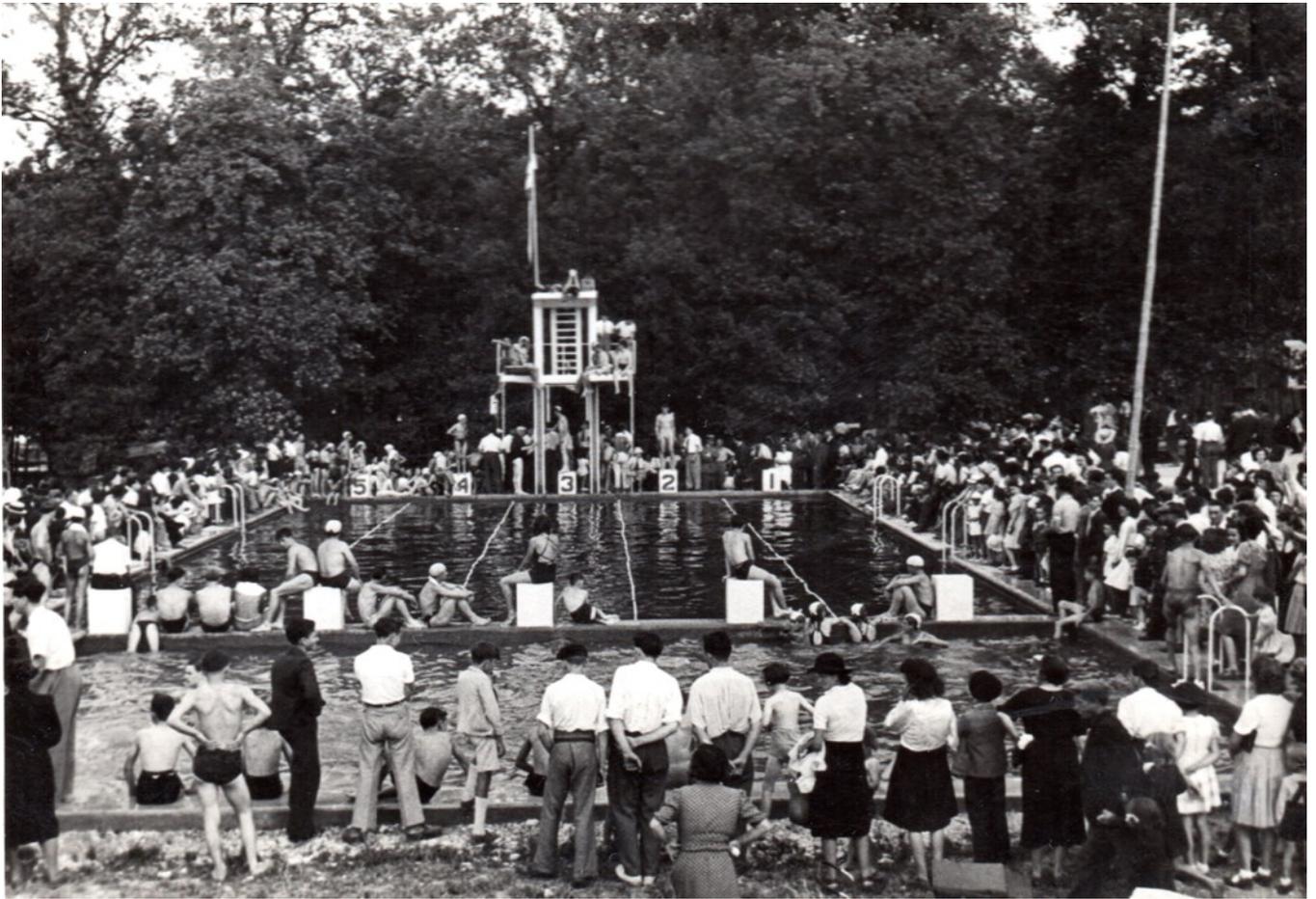
Dans la commune, certains vieux paysans s'opposaient au projet, arguant de l'alimentation en eau, d'où la réponse pleine d'humour du jeune Maire : « On la remplira de pineau ». André BÉGOUIN avait un ami de l'agence Adour-Garonne qui travailla ensuite au réseau d'irrigation de Camargue, auquel il demanda conseil pour optimiser l'approvisionnement en eau. Finalement, les deux bassins sont achevés au début de l'été 1946, permettant ainsi aux enfants de l'école d'apprendre à nager gratuitement dès la première quinzaine de juillet de cette année, avant la fin de l'année scolaire avec M AUPY. Un morceau de planche, sur laquelle il fallait se mettre à plat ventre, remplaçait la bouée qui n'existait pas à cette époque.

La Une du journal Sud Ouest



Le plongeur rochelais Lochar

L'inauguration officielle a lieu le dimanche 4 août 1946. Au programme, concours de plongeurs, avec M LOECHAR que les gamins de l'époque avaient rebaptisé « L'eau chaude » match de water-polo en démonstration, et courses de natation se succèdent devant une foule considérable. M AUPY est le premier maître-nageur d'une longue série. « J'y étais » se souviennent plusieurs de nos anciens : sans clôtures, avec accès libre lors de l'inauguration de la piscine le 4 août.



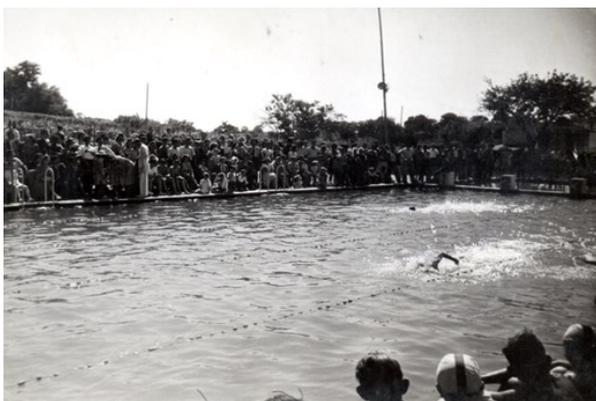
Vue générale le 4 Août 1946 avec les lignes d'eau



Démonstration de water-polo



Démonstration de plongeurs



Avec une foule considérable



Par la suite, en accord et partenariat avec l'éducation nationale et la Direction générale de l'éducation physique et des sports, jusqu'à huit communes amèneront leurs scolaires apprendre à nager à Réaux, soit près de 900 enfants pour une population de 2700 habitants.



L'un des tous premiers brevets en 1947

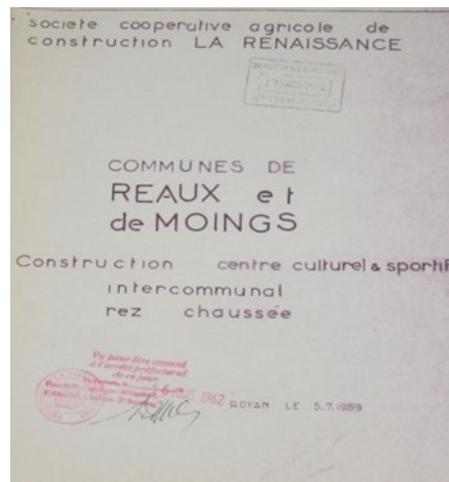
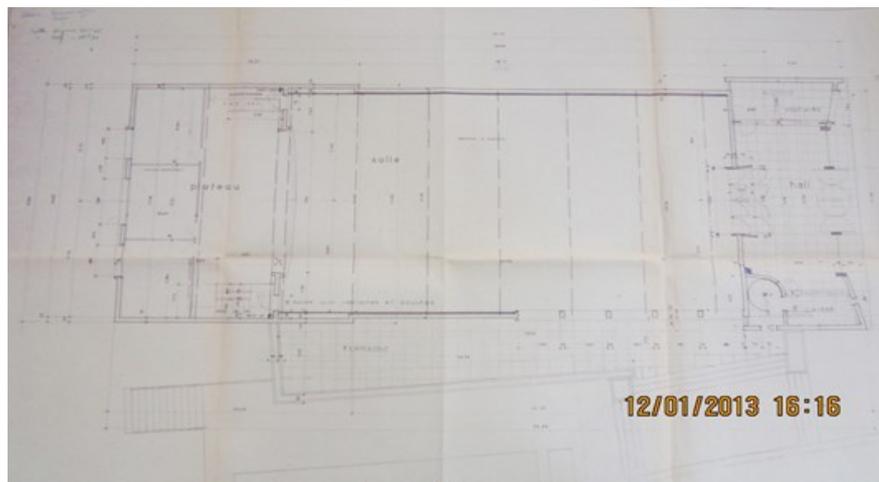


Carte postale colorisée

Le Centre Culturel et Sportif va ensuite continuer son développement, avec l'aménagement du terrain de basket, dont les paniers sont forgés par M Roger BRAUDEAU et du nouveau terrain de football en 1947, puis celui de la Salle des Fêtes, en deux étapes : d'abord l'entresol qui accueillera la salle des machines ainsi que des vestiaires pour la piscine en 1962, puis celle de la Salle des Fêtes proprement dite, l'une des plus vastes de la région à l'époque, en 1964.



Le terrain de basket - le sous-sol du Centre Culturel achevé - les murs de la salle en élévation



Plans de la Salle des Fêtes – Centre Culturel et Sportif



Les ébats nautiques durant les années Soixante, vues du haut de la salle et depuis la grue



Les travaux s'achèvent avec la grue à droite - le portail et son Trèfle domine les terrasses – le blason

En 1975, le vieux solarium construit en planches est remplacé par un solarium en béton, dont le dessous permet de créer quatre vestiaires avec douches pour le football. Cette même année, un golf miniature est aménagé dans le sous-bois adjacent aux terrains de tennis, les balançoires sont alors déplacées derrière le but du stade situé près des tennis. Un nouveau terrain de tennis en « quick » complète au début des années 80 l'équipement du Centre, dont la piscine reste le joyau. Enfin une cuisine vient jouxter la salle des fêtes, une œuvre de plus à mettre au crédit des bénévoles locaux.

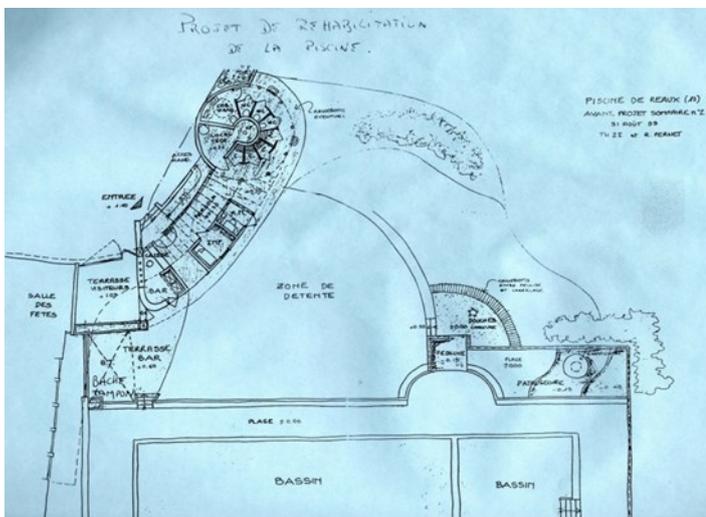


Les planches du solarium en bois et le nouveau solarium en béton construit en 1975 ; soubassements de la première cuisine, espace qui deviendra la « Salle des Clubs

En 1996, la piscine fête ses cinquante ans sous la forme d'un relais de tous les nageurs du club de 5 à 76 ans. Ceux-ci, au nombre de quatre-vingt parcoururent 56 km en 24 h. En 2000, durant le mandat de Guy BELLOTEAU, la piscine est largement rénovée, avec l'installation de nouvelles machines intégrant un chauffage au fuel qui permet de « climatiser » les bassins. L'entrée se fera désormais par en haut, en prolongement de la façade de la Salle des fêtes. Deux bâtiments sont ajoutés, l'un regroupant la cabine du MNS, l'infirmierie, le bar et la caisse des entrées, et l'autre, abritant sanitaires et cabines.



Les nouveaux locaux construits en l'an 2000 : sanitaires, bar, infirmerie et cabine du MNS



Plans de la piscine « relookée » en l'an 2000 ; la pataugeoire et son champignon

En 2009 – 2010, la salle des fêtes du Centre Culturel est rénovée et une vaste cuisine particulièrement fonctionnelle lui est adjointe, remplaçant les premiers fourneaux au-dessus de la « salle des clubs ». L'année suivante, l'auvent situé en dessous est aménagé avec le concours encore une fois, de nombreux bénévoles.



2009 2010 : la nouvelle cuisine ; 2011 les bénévoles à l'ouvrage (Guy Brotteau Maire, et Patrick Lassalle président du football) pour aménager l'auvent situé en dessous

L'an dernier, après avoir longtemps hésité à ouvrir en raison de la crise sanitaire, le conseil s'était finalement décidé pour l'ouverture de la piscine. Cependant, à quelques jours de celle-ci, une énorme fuite de l'ordre d'une centaine de m³ par jour nous a contraint « la mort dans l'âme » à rester fermé pour la première fois depuis 1946. Au printemps 2021, une entreprise spécialisée, qui avait déjà fait ses preuves en 2015 en recouvrant le solarium d'une couche imperméable et antidérapante, est venue calfater le petit bassin d'où émanait la grosse fuite, par une double couche de fibres de verre, permettant ainsi de rétablir l'étanchéité de la petite piscine. L'ouverture a eu lieu début juillet, ce qui a permis le 14 août, de célébrer les 75 ans de notre belle « vieille dame » en compagnie de près de quatre-vingt de nos concitoyens. Par ailleurs, en cette année 2021, le projet d'installation d'un chauffage par géothermie est à l'étude avec le concours de la Maison de l'Énergie.



Des milliers d'enfants et d'adultes ont appris à nager à Réaux depuis 75 ans, pour nombre d'entre eux, ce fut sous la surveillance des quatre mousquetaires réaulais de la perche : Jean Marie Vergne, Gilles Destouches, Rodolphe Destouches et Jean Claude Renaud

L'Histoire du club de natation et de water-polo

RAOUL RENAUD ET LES ANNÉES HÉROÏQUES

Avec la naissance de la piscine, c'est une histoire parallèle qui va pouvoir s'écrire dès l'année suivante avec la fondation du Trèfle Sportif Réaulais, inscrit au bulletin officiel après déclaration à la préfecture de Jonzac, et prévoyant la pratique de l'athlétisme, natation, football, et éducation physique. Il existait déjà une autre association l'USIR Union Sportive Intercommunale Réaulaise, fondée en 1941, agréée le 24 novembre 1942 et affiliée aux fédérations : FFFA Fédération Française de Football Association, FFA Fédération Française d'Athlétisme et FFT Fédération Française de Tennis.

La Section Natation du Trèfle Sportif Réaulais ne vit que deux mois et demi (à l'époque) de mi-juin à fin août, mais ne reste pas inactive malgré sa courte saison. La création du club dès 1950 et son affiliation à la FFN ainsi que la mise sur pied de la première équipe de Water-Polo, entraînée par M Henri MONMÈGE, développèrent ce sport d'été.



1950 TRAQUET Jean RIDEAU X ROUGET Henri MONMEGE X VEILLONS



Le première équipe de water - polo constituée à Réaux.

(Photos Jean Guillard et Dubroca.)



Les premières équipes 1950 - 1952 - 1956

Petit à petit, les jeunes de Réaux et Moings apprirent toutes les « ficelles » de cette nouvelle activité sportive, et en 1956, l'équipe, formée essentiellement de ruraux, devint Championne du Centre Ouest de II^e Division. Nos joueurs affrontaient de grandes villes : La Rochelle, Saintes, Angoulême, Limoges, Poitiers, Châtelleraut, Melle entre autres. *(C'est toujours d'actualité)*



1957 X Jean PERRAUD Zano J Claude RENAUD Coco Henri MONMEGE / Traquet Bouteville Michel Florian Jean Rideau Raoul RENAUD M ARRIBET dirigeant FFN



Les équipes de 1957 et de 1958

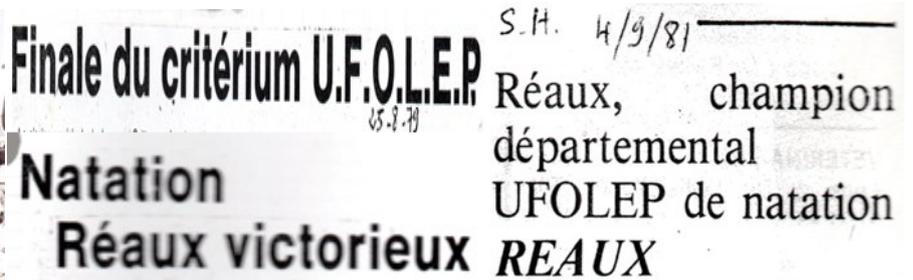
Le départ de M MONMÈGE à St Jean d'Angely perturba l'équipe, mais les mordus continuèrent malgré tout avec plus ou moins de réussite. Quelques années plus tard, M MONMÈGE revint au club accompagné de deux nouvelles recrues, mais il l'abandonna en 1968. Durant ces années, son épouse créa pour sa part un ballet nautique, réputé avoir été le premier ballet mixte de France !



1970 Compétition à Pons ; années 70 remise de casquettes dans la salle des fêtes par un sponsor

FFN rejoint UFOLEP puis CHALLENGE de HAUTE SAINTONGE

En 1976, Mme DESTOUCHES devient donc présidente, avec Jean Claude RENAUD comme secrétaire. Elle sera aux rênes du club pendant vingt ans, de l'été caniculaire de 1976 jusqu'à celui, torride de 1995. Cette première saison, du 30 août au 4 septembre, les poloïstes et les nageurs se déplacèrent à Verviers, près de Liège en Belgique, et rencontrèrent au retour le club de St Dizier, en Haute Marne. Ce fut un voyage inoubliable pour tous les participants.



1977 La délégation réaulaise en Belgique, autour de son Maire M Bertrand ; 1979 et 1981 coupures de presse pour deux des quatre titres de champion départemental obtenus consécutivement de 79 à 82 en UFOLEP

En 1977, au cours d'un autre voyage sur la Côte d'Azur, le club affronta les nageurs d'Hyères dans leur piscine olympique début septembre.

Une équipe minimes décrocha en 1977 et 1978 le titre de Champion de Charente Maritime. En 1979, le club abandonna la FFN car il n'était pas question d'intensifier l'entraînement en deux mois seulement pour rivaliser avec les nageurs des autres clubs qui bénéficient pour la plupart des mois de mai et juin pour se préparer et d'une eau climatisée.

Le club s'affilie donc à l'UFOLEP qui propose des compétitions mieux adaptées, plus attrayantes et plus variées pour les petits clubs d'été.

En effet, nos jeunes (garçons et filles) qui obtenaient des résultats FFN malgré leurs conditions d'entraînement vraiment défavorables et éprouvantes (*eau à 17 / 18° parfois en début de saison*) peinent beaucoup moins depuis deux saisons et trouvent dans l'UFOLEP une ambiance et un état d'esprit que le Comité du Centre Ouest et le Comité départemental de la FFN n'avaient pas su créer en mésestimant les petits clubs qui étaient souvent humiliés par les « Grands » qui n'auraient pas se sentir côtoyer par les ruraux. En 1979 et en 1980, le club remportera le titre départemental UFOLEP, qui comprenait la natation proprement dite, le sauvetage, la natation synchronisée et le Water-polo. En 1981, le Trèfle glane encore le titre départemental, ce qui lui permet de conserver définitivement le premier trophée. C'est d'ailleurs au retour du déplacement dans le nord du département (la « Finale » se déroulait alternativement dans le Nord et dans le Sud) que « Coco » me proposa pour l'année suivante d'intégrer le « staff » d'entraîneur à ses côtés.

Ainsi, l'année suivante, en 1982, le club poursuit sur sa lancée avec un tout jeune entraîneur de 18 ans, Rodolphe DESTOUCHES. LE Club s'est retiré des compétitions officielles l'année suivante. En effet, les clubs affiliés forment deux groupes très éloignés en distance, entre la Haute Saintonge (Jonzac, Archiac, Mirambeau, Réaux) et ceux du Nord concentrés en Aunis : Aigrefeuille, St Sauveur d'Aunis, Marans, Courçon d'Aunis ... ce qui nécessitait de longs et onéreux déplacements en car. En 1984 cependant, un petit « commando » de nageurs du club épaula nos voisins de Jonzac, qui purent ainsi goûter eux aussi aux joies du triomphe départemental, les enfants BOULESTIN, les fils DANIEL et moi-même, Rodolphe DESTOUCHES.

Depuis ce « mitan » des années 80 jusqu'en 1988, le club ne participe plus qu'à des compétitions amicales dans le secteur de la Haute-Saintonge, face à Jonzac, Archiac, Chevanceaux, Mirambeau, Montendre, Montguyon... et chaque saison le club organise suivant le modèle UFOLEP, une grande journée de la natation, un dimanche d'août.



Compétitions à domicile et remise de médaille à Robert Destouches par le Maire Alban Brotteau



1994 Tournoi de mini-polo ; Ballet nautique créé par Corinne Thomazeau. 1995 Mme Destouches préside le dernier goûter offert aux jeunes du club

ANNEES 90 et 2000

A partir de 1989 et jusqu'en 1995, Rodolphe DESTOUCHES tient le poste de MNS à Réaux. Si les résultats sont fluctuants à l'extérieur, la constante est la victoire à domicile, en mobilisant des « Invincibles armadas » allant jusqu'aux vétérans et englobant nombre de jeunes usagers de la piscine venus en renfort sympathique pour l'occasion.



Des effectifs très fournis en nageurs tout au long du premier quinquennat des années 90 : 70 en 1993, 50 en 1994 à l'entraînement et 79 en 1995 !

Cette période est encadrée par deux nouveaux voyages au long cours organisé sous l'égide de Coco. En 1989, c'est le retour en Belgique, près de 15 ans après, avec cette fois la participation du club de football pour un match international au FC Heusy, tout près de Verviers et Liège, et le match de water-polo, conclut sur le score de 15 à 9 pour les locaux (les 9 buts étant marqués par les trois frères DESTOUCHES).



1989 en Belgique : la réception à l'hôtel de ville de Verviers, le compte rendu dans la presse locale et les trois buteurs de l'équipe pour ce match « international ».

En 1994, les jeunes poloïstes participent à un tournoi dès le mois de juin à Surgères. La commande de deux paires de mini buts va permettre le développement du « mini-polo » pour les plus jeunes. A la fin de l'été, le football et la natation organisent conjointement un voyage, avec le grand retour en Provence PACA pour un match de foot et un match de water-polo à Fréjus. Fin 1995, Yvonne DESTOUCHES se retire de la présidence. Maître-nageur et entraîneur, son fils Rodolphe prend alors la suite à la direction du club, qu'il dirige toujours à l'heure actuelle en 2021.



Equipes de jeunes au water-polo : en 1985, 1993 et 2003

De 1996 à 2000, Le club connaît une période moins florissante. Cependant, en 1999 un nouveau voyage sur la Côte d'Azur réunit de nouveau les footballeurs et nageurs. Avec la fermeture définitive de la piscine d'été de Jonzac et avant la création du club d'hiver des Antilles, Réaux voit affluer tous les jeunes motivés par la natation aux alentours. C'est ainsi que les effectifs regonflent pour atteindre plusieurs années durant la centaine de nageurs, ce qui a pour effet de permettre au club de rafler toutes les premières places aux compétitions dans chacun des bassins alentours. Nos adversaires auront beau modifier les règles pour interdire la participation des vétérans, puis pour limiter celle des séniors, Réaux enchainera plusieurs « grands Chelems » – victoires à toutes les compétitions de l'été – durant cette période en 2001, 2002, 2003 et 2004. En septembre 2002, une sélection de vingt membres du club a l'honneur d'accueillir en nageant le Premier Ministre Jean Pierre RAFFARIN, encadré par MM BUSSEREAU et BELOT, lors de l'inauguration des Antilles de Jonzac !



L'effectif en l'an 2000, puis en 2002 lors de la dernière compétition à Jonzac, et le groupe sélectionné en septembre 2002 lors de l'inauguration des Antilles de Jonzac.

En Water-polo, lors de la fin de saison 2003, les retrouvailles avec les anciens d'Angoulême sont précédées d'un match de gala avec les équipes séniors.



2003 : les équipes séniors, de jeunes et vétérans lors de la rencontre de gala face à Angoulême

En 2005, le cinquième grand chelem permet de conserver définitivement le trophée offert par la CDC. 2006 fut une petite année, les effectifs, en baisse depuis l'année précédente, ont continué de refluer, la météo n'arrangeant pas la situation, comme ce sera le cas également pour 2007. Cette hégémonie évoquée plus haut sera à double tranchant : les clubs voisins désertent peu à peu la scène. Après la disparition du club d'été de Jonzac désormais privé de piscine d'été, Archiac se tourne quelques années vers les compétitions FFN avant de disparaître à son tour, tandis que Mirambeau va s'étioler, puis ce sera au tour de Montendre de périr.

Cependant, cette période voit aussi se dérouler régulièrement les Triathlons du Trèfle ou « Trèflathlon », initié par « Cancan » Christian RENAUD prolongé par Alain FERCHAUD et Philippe CECCARELLO, les brevets longues distances dits « Brevets au long cours », les tests écussons de la natation française, des soirées d'ouverture en nocturne de nos bassins, avec grillades, ainsi que, chaque fin d'été, le voyage à Aqualand, qui, associé avec le club de foot, réunira jusqu'à 120 participants plusieurs années de rang.



Ci-dessus : Trèflathlon ou triathlon du Trèfle, ayant eu lieu sous différentes formules



brevets au long cours, tests – ici sauvetage avec le mannequin à remorquer et un groupe à Aqualand

Le réseau Sud et le renouveau !

En 2008, c'est le grand tournant. Après avoir sollicité les dirigeants du club de Chevanceaux, afin qu'ils sondent leurs collègues des clubs du sud et de la Double Saintongeaise que nous rencontrons épisodiquement, la décision est prise, le Trèfle va intégrer le circuit de rencontres du sud, aux côtés de Chevanceaux et St Aigulin, mais aussi de La Roche Chalais (Dordogne) et des Eglisottes (Gironde), avec lesquels nous croisons toujours les sillages actuellement. En water-polo, à partir de 2008, nous allons rencontrer chaque fin de saison une sélection de joueurs de St Jean d'Angely, La Rochelle et Melle, grâce aux liens tissés par l'intermédiaire de deux MNS, Magali pour deux saisons 2008 et 2009, puis Sandra (MNS de 2011 à 2015). Ces premières saisons dans le groupe sud furent celles du redémarrage avec 20 à 30 nageurs, l'effectif pléthorique s'était réduit considérablement, mais la qualité restait là. Dès 2010, le Trèfle renouait avec la victoire à trois reprises à Réaux, puis Mirambeau et Montendre. En water-polo, à partir de 2014, les



Les groupes de nageurs avec Sandra, Linda, et Paul, trois de nos plus récents MNS

Bisons Mellois « prennent la majorité » lors de ces oppositions poloïstiques de fin de saison.

En 2015, après avoir reçu les poloïstes bordelais de St Bruno, où joue Sébastien CORBINEAU, formé au club, nous sommes invités à disputer le tournoi d'Audenge, ce qui donne l'occasion de finir l'été par des victoires sur Nantes, puis Bordeaux et enfin Paris Montmartre ! Peu à peu les effectifs remontent dans les années 2010, et à partir de 2017, ce sont plus de cent adhérents qui font vivre le club, entre les nageurs et les poloïstes. Ceux-ci reçoivent désormais régulièrement les bordelais de l'USBB Union St Bruno, et depuis 2016, les représentants de Nantes Rézé, et toujours la sélection à dominante melloise. De même, l'hiver Réaux se déplace désormais à Bordeaux (premier match en janvier 2016).



Le water-polo dès le plus jeune âge, et aussi bien pour les garçons que les demoiselles, encadré par Rodolphe, et sous le regard bienveillant – au centre – d'un international français et d'un arbitre de N1

En 2018, superbe été avec pour la première fois depuis 2010, une victoire du club à La Roche Chalais, en devançant enfin l'indéboulonnable groupe de St Aigulin, puis à domicile après une série de secondes places. Pour la dixième rencontre avec les joueurs d'hiver de Melle St Jean et La Rochelle, première victoire pour les locaux 8 à 7 !

En 2019, nouvelle victoire à domicile et de solides résultats à l'extérieur, complétés par les victoires en polo face à Nantes-Rézé, puis la « sélection » de Gironde (St Bruno, Villenave d'Ornon et la Teste de Buch) et enfin pour la seconde fois, victoire la nationale III de Melle sur le score de 7 à 6 cette fois. Ce sera la troisième saison de Paul en tant que MNS.

En 2019, le water-polo reprend par ailleurs un envol inter-régional, avec désormais la possibilité de s'entraîner au club des Antilles (création de licence water-polo depuis 2018). Le club peut participer régulièrement à des tournois avec de meilleures chances, ainsi à La Teste de Buch, Bordeaux-Valin, Limoges. En septembre, l'équipe se déplace à Nantes Rézé. Pour la Toussaint, le groupe part sur trois jours affronter l'équipe sport-loisirs de Mulhouse, avec une victoire de prestige à la clé de 12 à 11 dans la piscine olympique de l'III, ce qui permet d'achever ce dernier millésime d'avant covid par quatre victoires Réaulaises contre quatre grandes métropoles : Bordeaux, Nantes, Limoges et enfin Mulhouse.



Désormais, les compétitions ont lieu le vendredi soir en nocturne, et attirent à chaque édition une foule considérable autour des bassins



L'équipe sénior en 2016 ; entraînement l'hiver aux Antilles sous licences du CAHS – Club Aquatique de Haute Saintonge – et victoire à Mulhouse pour la Toussaint 2019 !

En septembre 2021, les poloïstes disputent un tournoi (le premier depuis février 2020) en eau libre, dans le bassin d'Arcachon. D'autres dates sont programmées durant cet hiver, à Villenave, La Teste ou encore Limoges.



Du « père fondateur », Raoul RENAUD, aux glorieux anciens Coco et Jean REMBERT en passant par ma maman, Yvonne DESTOUCHES, c'est une longue chaîne de bénévolat ponctuée d'exploits sportifs hors normes pour une si petite commune. Cette passion collective pour un sport individuel a été transmise depuis plus de trois générations. Bravo aux précurseurs, merci à toutes les équipes de nageurs de poloïstes et de dirigeants pour leur engagement à travers ces trois quarts de siècle.

En CONCLUSION, reprenons « l'hymne » à la gloire du sport réaulais :

« ♪ V'la Réaux qui passe ♪ tout le monde cède la place
Ohé vive le sport les Réaulais sont les plus forts ! ♪ ♪ »

Rodolphe DESTOUCHES

BIBLIOGRAPHIE REMERCIEMENTS ET CREDITS POUR LA REALISATION DE CET OPUSCULE

BIBLIOGRAPHIE

- Archives communales : Registres des délibérations de Réaux et Moings de 1945 à nos jours
- Archives communales : Registres des délibérations du Syndicat du Centre Culturel et Sportif de sa création en 1959 jusqu'à la formation de la commune nouvelle de Réaux sur Trèfle
- Archives communales : Plans de la piscine, de la salle des fêtes ...
- Archives départementales : Antenne de Jonzac : Plans de la piscine, de la salle des fêtes
- Archives départementales (par mail et téléphone) pour essayer de retrouver plus d'informations sur les prisonniers de guerre allemands
- Archives du Club de natation et water-polo, compilées par Jean Claude RENAUD (coupures de presse) et article "histoire du club de natation" (de sa fondation aux années 80)
- Archives familiales compilées par Yvonne DESTOUCHES (coupures de presse)
-

CREDITS PHOTOGRAPHIQUES :

- Photographies de M RENAUD Jean Claude
- Photographies de M Jean PERRAUD
- Photographies de Mme Yvonne DESTOUCHES
- Photographies de M BERNARD
- Photographies de M Gilbert BALLANGER
- Photographies de M Rodolphe DESTOUCHES

REMERCIEMENTS POUR LEUR ACCUEIL et LEURS TEMOIGNAGES :

- Mme BERTRAND Simone
- Mme BEGUIN Huguette
- M et Mme BELLOTEAU Guy et CHRISTIANE
- M et Mme BUREAU Paul et Jeanine
- M et Mme OUVRARD Joseph et Christiane
- M et Mme REMBERT Jean et Jeannie
- M et Mme RENAUD Jean Claude et Annie
- M BERTIN FRANCIS
- M BOBE DE BELLEVILLE François
- M BROTHEAU Alban
- M PERRAUD Jean
- M POUPART Guy



D. Bertin - 2021

Recherches et rédaction - Rodolphe DESTOUCHES

Aide à la mise en page - Danièle BERTIN

Décembre 2021